

# LES PERSONNAGES DE *L'ODYSSÉE* APPARTIENNENT-ILS TOUS AU MÊME MONDE ?

Question proposée en début d'année scolaire 2022-2023 en khôlle  
de classe préparatoire aux grandes écoles de commerce (CPGE ECG2)  
Programme de l'année : le monde

Introduction très/trop détaillée (méthodologie + idées générales à réutiliser)

1. Ouverture sur le prologue de *l'Odyssée* :

O Muse, conte-moi l'aventure de l'Inventif,  
celui qui pilla Troie, qui pendant des années erra,  
voyant beaucoup de villes, découvrant beaucoup d'usages,  
souffrant beaucoup d'angoisses dans son âme sur la mer... (trad. Jaccottet)

Ces quatre vers semblent à première vue bien résumer le récit du retour d'Ulysse dans sa patrie après la guerre de Troie, mais le 3<sup>e</sup> vers suggère un voyage dans des mondes urbains, « civilisés », caractérisés par des usages collectifs, des coutumes différentes de celles d'un voyageur qui se comporterait alors un peu comme un explorateur curieux, un anthropologue avant l'heure, ce que contredit le 4<sup>e</sup> vers qui précise bien que ces voyages sont plus subis que décidés. Mais à y regarder de près, l'essentiel des voyages d'Ulysse se situe au contraire dans des lieux mythiques bien différents de « notre » monde. D'où la pertinence de la **question** : « Les personnages de *l'Odyssée* appartiennent-ils tous au même monde » ?

2. **Cadrage** du sujet : nous travaillerons sur des personnages appartenant surtout aux chants du module au programme (V à XIII). Les chants du début et de la fin de *l'Odyssée* seraient moins utiles puisqu'ils se situent dans un monde grec parfaitement cohérent sinon historiquement identifiable. Il est donc plus intéressant de travailler sur la partie originale de *l'Odyssée*, celle qui justifie que cette œuvre très ancienne (milieu du VIII<sup>e</sup> av.JC) ait connu un succès tel que son titre, par *antonomase* (passage d'un nom propre à un nom commun), ait pu être intégré dans le lexique courant : *une* odyssée (article et minuscule), c'est un long voyage mouvementé, plein d'aventures.

**Problématisation de la question initiale** (très/trop détaillée) = cheminement d'une réflexion :

- dans la mesure où *l'Odyssée*, deuxième poème épique de notre littérature occidentale après *l'Iliade*, met en scène des personnages qui sont tous fictifs et appartiennent à ce qu'on appelle la mythologie (ni Ulysse ni Polyphème ni Athéna n'ont en effet jamais existé, ils n'appartiennent pas à un temps historique), on pourrait s'en tenir là et considérer qu'effectivement ils appartiennent tous au **même monde du mythe**. Mais ce serait bien sûr un peu court et ne justifierait pas une dissertation...
- il faut alors remarquer que, contrairement à *l'Iliade* qui présente une remarquable unité de lieu (Troie), de temps (quelques mois) et d'action (les motifs et les conséquences de la colère d'Achille), *l'Odyssée* se caractérise au contraire par une bonne quinzaine de lieux différents et une durée de plusieurs années, donc par une sorte d'éclatement de l'histoire en une multiplicité d'épisodes, d'origines folkloriques diverses repérables dans toute la Méditerranée, seulement unifiés par le voyage qu'Ulysse effectue sur la mer d'un de ces mondes à l'autre, par sa rencontre souvent problématique avec des créatures de natures très différentes, et par le récit qu'il prend lui-même en charge chez les Phéaciens. Donc à l'intérieur du monde de la mythologie, qui englobe l'ensemble, se dessine une **mosaïque de mondes distincts**, peuplés d'êtres distincts, qu'il s'agit de caractériser le plus finement possible.
- quel est l'intérêt **méthodologique** pour un étudiant de travailler sur l'appartenance d'un personnage à tel ou tel monde ? Loin d'une simple description/narration des protagonistes et des situations, cette analyse va le conduire à **définir** ce qu'est un monde spécifique et à déterminer des critères permettant de le différencier d'un autre. Il faudra donc mettre en évidence des principes de cohérence de structures pouvant constituer de petits *cosmos*, plus ou moins indépendants les uns des autres. Une **comparaison** entre des réalités différentes est toujours plus intéressante pour déterminer des spécificités que des similitudes.
- quel est l'intérêt **esthétique** pour un artiste (ici l'aède Homère) d'imaginer et de mettre en présence des personnages appartenant à des mondes différents, plutôt que de les faire évoluer dans un même milieu ? Cette question est liée à celle, bien plus générale, de l'enjeu d'une œuvre artistique orientée vers un public (spectateur / auditeur / lecteur) :

quels effets l'artiste cherche-t-il à produire sur le récepteur de l'œuvre (donc quels registres va-t-il utiliser en littérature ?) Et quelles réflexions cette **représentation** du monde invite-t-elle *éventuellement* ce récepteur à formuler sur une **vision du monde** spécifique ?

### 3. Annonce et justification du plan :

Nous allons donc commencer par détailler les différents emboitements des mondes de *l'Odyssée* dans le cosmos grec antique, pour montrer la coexistence de nombreux espaces, habités par des êtres de natures parfois différentes et qui n'entretiennent le plus souvent pas de relations entre eux. Cela nous permettra de dégager quelques-unes des caractéristiques qui les différencient de ceux que *l'Odyssée* appelle « les mangeurs de pain », les êtres humains vivants. Restera alors à montrer que si *l'Odyssée* raconte justement cette traversée des mondes de l'Ailleurs, c'est qu'elle nous invite à réfléchir à ce qui constitue la condition humaine et la civilisation.

## I/ TOUS LES PERSONNAGES HABITENT UN COSMOS STRUCTURÉ, SPATIALEMENT ET ONTOLOGIQUEMENT, EN MONDES DISTINCTS

### A/ Le monde des Olympiens (divinités autour de Zeus) – voir surtout le début du chant V

Il est différent des autres à tous points de vue :

- plan vertical : « le palais de l'Olympien » (I, 27) est un monde situé en hauteur, au-dessus du nôtre. Athéna fond sur la terre « du haut des cimes de l'Olympe » (I, 102). Dans toute la mythologie gréco-romaine antique, les dieux sont ceux qui observent les mortels d'en-haut.
- avant *l'Odyssée*, *l'Iliade* a évoqué plus en détail ce monde merveilleux, situé au niveau des nuages, dans une atmosphère délicieuse, à l'abri des intempéries du monde d'en-bas.
- mode de vie de ces habitants immortels : autour de Zeus, les Olympiens passent leur temps en banquets, savourant la nourriture des dieux, nectar et ambrosie, et en assemblées (I, V), pour décider du sort des humains.

Dans *l'Odyssée*, seuls Hermès (V et X) et Athéna (I, XIII) quittent ce monde olympien en volant, chose impossible aux hommes, pour descendre sur :

### B/ La surface du monde terrestre, parcourue par Ulysse et ses compagnons

Elle s'étend sur un même plan horizontal (y compris le pays des Cimmériens, situé par-delà l'Océan), mais elle est elle-même subdivisée en

#### 1. Le monde réel = l'espace grec de la Méditerranée orientale

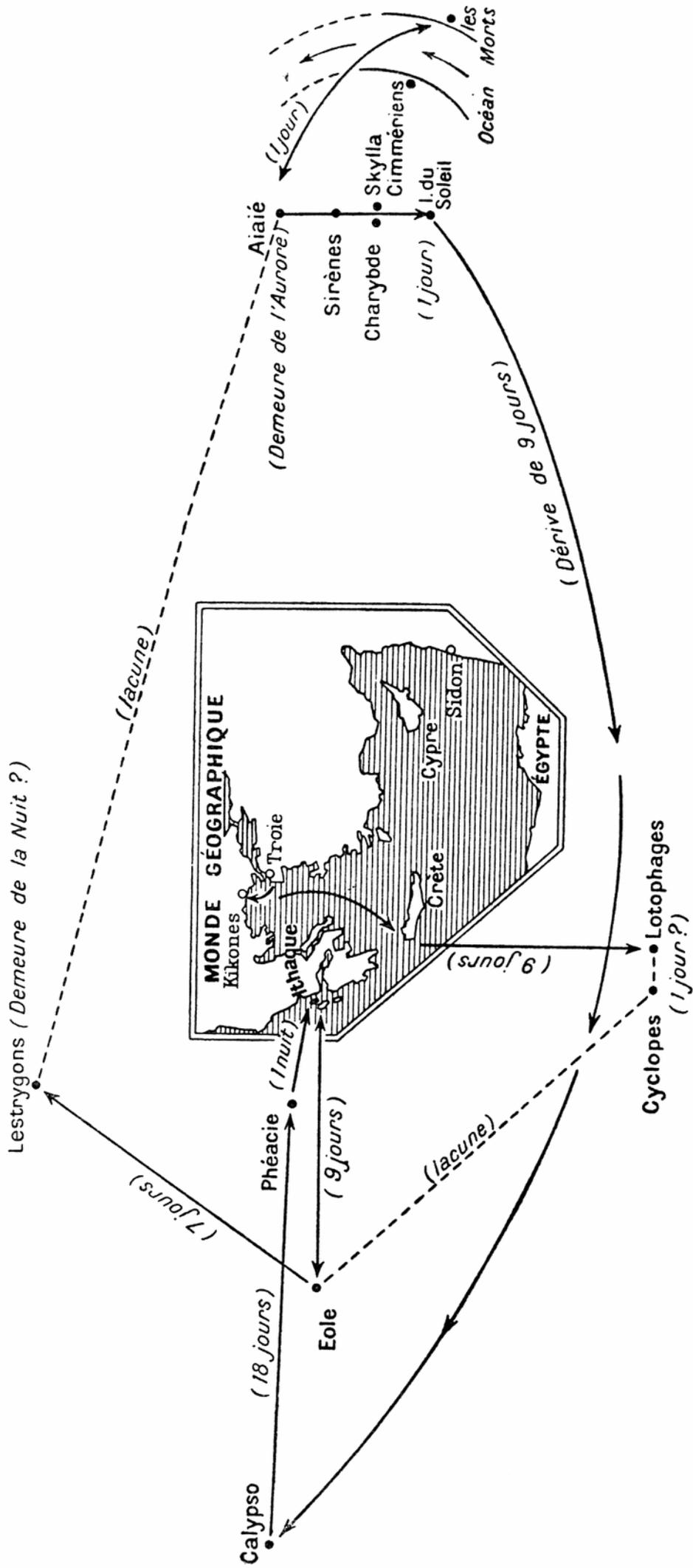
Toponymes grecs **situables sur une carte de géographie**, les humains étant mis en relation entre eux

- par la guerre (Mycènes, Argos, etc pour les Achéens contre Troie, situable en Asie Mineure)
- par le commerce (caractéristique en particulier des Crétois – cf le récit d'Ulysse, XIII)
- par les relations interpersonnelles (Pylos, Sparte où habitent d'anciens compagnons d'Ulysse) et familiales (Ithaque, île d'origine d'Ulysse et de ses compagnons)

#### 2. Le monde de l'Ailleurs (cf page suivante carte de Gabriel Germain – *Genèse de l'Odyssée*, 1954))

- **séparé symboliquement** du monde réel par deux types de **pertes de repères** subies par Ulysse
  - la tempête : après le Cap Malée au sud du Péloponnèse, avant et après l'épisode de Calypso jusqu'à l'arrivée chez les Phéaciens.
  - le sommeil : entre l'île d'Eole et Ithaque, et entre l'île des Phéaciens et Ithaque.
- **constitué de multiples îles** = autant de mondes distincts, isolés les uns des autres par la mer et même l'Océan (les distances entre eux sont relatives, mesurées en jours/nuits, et leurs orientations perceptibles grâce à la modification de la position des étoiles dans le ciel, mais il est impossible de situer ces îles sur une carte géographique)
- à part les Phéaciens, qui ont des bateaux magiques qui peuvent sillonner les mers du réel, les autres mondes de l'Ailleurs sont **clos sur eux-mêmes, autarciques**. Lorsqu'Ulysse, privé par une tempête de son dernier navire, doit quitter l'île de Calypso, celle-ci précise qu'elle n'a pas de bateau pour l'y aider, et qu'il va devoir en construire un lui-même (V, 141-142 et 162-164).

TR : quels critères permettent de déterminer en quoi ces mondes sont **différents** de NOTRE monde ?



## II/ EN QUOI LES PERSONNAGES DE L'AILLEURS APPARTIENNENT-ILS À DES MONDES DIFFÉRENTS DU NÔTRE ?

### A/ Un rapport à l'espace environnant qui peut être extrêmement différent du nôtre

- Personnages habitant des lieux paradisiaques évoquant l'âge d'or : nature luxuriante, spontanément fertile, qu'il n'est pas nécessaire de travailler : Circé / Calypso / Phéaciens
- Personnages habitant des lieux au contraire particulièrement inhospitaliers pour des vivants qui ont besoin de soleil : le pays des Cimmériens, terrestre mais plongé dans l'obscurité et peuplé d'ombres.
- Personnages habitant des lieux inhabitables pour les humains : Poséidon, Néréides (Ino Leucothée) vivant sur/dans la mer.

### B/ Une nature physiologique / ontologique différente de la nôtre par

- la taille et la force physique : géants (Cyclopes / Lestrygons)
- la morphologie, les organes : monstres à un œil (Cyclope), à plusieurs têtes et bras (Scylla)
- le mode d'alimentation : nourriture divine (nectar et ambrosie chez Calypso) / lotus chez les lotophages / sang des victimes chez les morts / chair humaine chez les Cyclopes et les Lestrygons, alors que les hommes sont des mangeurs de pain.
- la matérialité : créatures immortelles, ne connaissant ni la dégradation physique ni la mort (NB : les vaches du Soleil, bien que mangées par les compagnons d'Ulysse, ne peuvent mourir) / âmes immatérielles séparées du corps et généralement privées de conscience (XI).
- donc différences majeures dans le rapport
  - au temps : suspendu pour les uns (divinités, monstres, morts) / linéaire et conduisant à la dégradation et la disparition pour les hommes mortels.
  - à la connaissance : créatures dotées de connaissances supérieures du passé (Sirènes) / du présent ou de l'avenir : Circé (magie), devin Tirésias et autres morts : Anticléa, Agamemnon.

TR : pourquoi Homère multiplie-t-il ainsi les voyages d'Ulysse d'un monde à l'autre ? Pourquoi est-ce le voyage dans l'Ailleurs qui donne tout son prix (et son immortalité) à l'*Odysée* ?

## III/ FONCTIONS DE CETTE SUCCESSION DE VOYAGES CHEZ DES ÊTRES APPARTENANT À D'AUTRES MONDES QUE LE MONDE RÉEL ?

### A/ Une fonction littéraire, narrative (rapport à établir avec les auditeurs / lecteurs)

1. **Jouer sur le plaisir des contes** (*philomythia* des Phéaciens, qui insistent en particulier au chant XI pour qu'Ulysse continue son récit, alors qu'il préférerait aller se coucher !) : utilisation systématique du registre merveilleux (= rencontre non problématique entre le réel et le surnaturel, coexistence des hommes et des dieux).

→ Dépaysement, exotisme créant du plaisir (cf PLACERE de l'esthétique classique postérieure).

2. **Créer des effets de dramatisation, de suspense**

Voyages d'Ulysse de Charybde en Scylla, dangers successifs à surmonter : engloutissement, oubli de la patrie, mort. Cf sur *Méditerranées* le schéma de la structure narrative des récits d'Ulysse.

Donc recours à des registres dramatique (action), épique (amplification), même parfois tragique (fatalité).

Valorisation d'Ulysse qui, au contraire de ses compagnons plus faillibles, parvient chaque fois à survivre grâce à ses qualités propres (endurance, volonté, ruse, analyse fine des situations, maîtrise du langage = *metis* particulièrement mise en évidence lors de l'épisode du Cyclope) et aussi à l'expérience qu'il acquiert progressivement (méfiance, nécessité de conserver l'anonymat pour se préserver des agressions et se donner le temps d'analyser les situations, ce qu'il n'a pas fait en donnant orgueilleusement son nom à Polyphème aveuglé, et ce qui a donc permis la persécution de Poséidon). Donc :

### B/ Une fonction plus « philosophique » : réflexion sur la condition humaine

Dimension **initiatique** de ce voyage (**passage d'un monde mental et d'une identité à un(e) autre**)

- Ulysse apprend progressivement à **renoncer** aux valeurs illusoires iliadiques (goût de la guerre et de la

gloire, fût-ce au prix de sa vie = c'était le choix d'Achille) pour devenir un autre Ulysse, représentant d'une humanité plus proche des auditeurs/lecteurs que les héros épiques et surdimensionnés de la guerre de Troie. C'est le sens de la fin de l'épisode du Cyclope, de celui des Sirènes et de celui de la rencontre avec Achille au pays des Cimmériens.

- en refusant l'offre d'immortalité de Calypso, au terme de son périple dans le monde de l'Ailleurs, il montre qu'il a **accepté les limitations de la condition humaine** : des capacités physiologiques, cognitives et/ou ontologiques médiocres en comparaison de certaines autres créatures immortelles et/ou monstrueuses, et une destinée linéaire conclue par la mort et une « survie » dans l'au-delà particulièrement décevante. Mais c'est ce qui donne son prix et son sens à la vie.
- il passe alors par une phase de dépouillement radical : quand, après des années passées dans la grotte protectrice (utérine) de Calypso, il parvient sur le rivage des Phéaciens, sans compagnons, sans radeau et sans vêtements, il est en état de **mort symbolique**, il n'est littéralement plus PERSONNE. Ses récits aux Phéaciens vont lui permettre de renaître, de « recoller les morceaux » de son identité, de tirer implicitement le bilan de toutes ses aventures et de redevenir un personnage à présent capable de rentrer chez lui et de reprendre en connaissance de cause **la place qui doit être la sienne dans le cosmos** : un roi qui remet de l'ordre dans son foyer et son royaume, mais aussi un homme qui a compris la valeur de la vie.

### C/ Une réflexion plus « anthropologique » sur la barbarie et la civilisation

1/ **Problème** : pour un Grec, un *barbare* est étymologiquement celui qui ne parle pas grec et dont le langage s'apparente à des borborygmes incompréhensibles. Plus tard, pour un Romain, un barbare sera celui qui vit en dehors des frontières du *limes*, donc un étranger, extérieur au groupe dans lequel le Romain a l'habitude de vivre. Par suite et de manière plus générale, la barbarie est devenue synonyme de sauvagerie, d'inculture, de brutalité.

On pourrait être tenté d'assimiler toutes les créatures de l'Ailleurs à des barbares, et de penser que la civilisation est l'apanage du monde grec réel dans lequel vit Ulysse, mais :

- tous les monstres ou créatures de l'Ailleurs doués de parole parlent grec chez Homère...
- la violence brutale n'est pas l'apanage des monstres mythologiques : les Grecs lors de la prise de Troie ne se sont pas montrés civilisés, lors de l'expédition contre les Kikones non plus... Il va donc être difficile de superposer sans nuances barbarie avec Ailleurs, et civilisation avec monde grec. L'altérité n'est pas forcément la barbarie.

### 2/ **Le respect ou pas de l'hospitalité peut-il constituer un critère solide ?**

- oui, dans certains cas incontestables mais extrêmes : le Cyclope et les Lestrygons anthropophages transgressent délibérément les lois de l'hospitalité imposées par Zeus, et s'opposent absolument en cela aux modèles d'hospitalité que sont Eole et les Phéaciens.
- mais il y a des cas de perversion de l'hospitalité plus ambigus
  - Circé utilise l'hospitalité comme un leurre pour animaliser, castrer ou retenir ses proies : mais pour une déesse, peut-on parler de barbarie ou de sauvagerie ?
  - Calypso retient Ulysse prisonnier pendant sept ans, mais c'est par amour.
  - les Phéaciens voudraient bien garder Ulysse, mais ce serait par amour ou sympathie.
- par ailleurs, les Grecs eux-mêmes peuvent enfreindre les lois de l'hospitalité
  - dans la grotte du Cyclope, les Grecs se servent en fromages sans en demander la permission au propriétaire, qui peut à bon droit leur reprocher d'avoir envahi sa demeure. Et Ulysse revenu en Ithaque trouvera parfaitement normal de châtier les Prétendants qui se sont de la même manière invités chez lui et ont dévoré ses troupeaux.
  - dans l'île du Trident, les compagnons d'Ulysse finissent par massacrer des vaches interdites, au mépris de toutes les lois de l'hospitalité qui contraignent autant les visiteurs que les hôtes, et malgré un simulacre de rituel qui s'avère désastreux parce qu'il est fondamentalement sacrilège.

On voit qu'il est impossible de séparer nettement les personnages en deux catégories incontestables. La ligne de partage ne passe pas forcément entre des peuples différents, mais en des attitudes et des choix intériorisés dans chaque être humain.

### 3/ Ulysse apprend peu à peu ce qu'est un être humain civilisé pour un Grec

- **Technique ou vie naturelle ?**
  - pour Homère, un être humain civilisé sait développer une technique qui lui permette de pallier les insuffisances ou les obstacles de la nature : agriculture, artisanat, fabrication du pain et communications pour échanger des biens de consommation. C'est ce qui se passe systématiquement dans l'espace des « mangeurs de pain ».
  - à l'inverse, certains peuples ou certaines créatures mythiques peuvent vivre simplement avec ce que la nature leur fournit : c'est le cas des Lotophages, de Calypso, mais aussi des Cyclopes qui élèvent leurs troupeaux et font du vin avec leur vigne sauvage, ou peut-être même dans une certaine mesure des Phéaciens. Ces créatures appartiennent pour certaines d'entre elles à un âge d'or qu'il ne faut pas nécessairement associer à la barbarie et opposer de manière caricaturale à la civilisation.
- **Règles morales, conscience et pulsions**
  - un être humain civilisé sait dominer ses instincts, ne pas dévorer n'importe quoi n'importe quand, respecter des interdits : à la différence de ses compagnons, c'est cette maîtrise de soi que manifeste Ulysse dans les épisodes de Circé ou des vaches du Soleil.
  - à l'inverse, la barbarie est liée à l'anthropophagie (Cyclope, Lestrygons), à une sexualité sans contrôle (voir ce que risque Ulysse chez Circé s'il monte sur sa couche sans précautions), à l'incapacité pour l'esprit de dominer le corps.
- **Respect des limites imposées à l'humanité ou transgression coupable**
  - Ainsi, un homme civilisé a conscience de ses limites et les accepte, respecte les dieux et les rituels qu'ils imposent pour permettre une vie collective aussi harmonieuse que possible.
  - A l'inverse, toute *hybris* (démensure) relève de la barbarie et de l'inconscience (les Grecs à Troie ou chez les Kikones, les compagnons sur l'île du Soleil, mais aussi Ulysse se vantant d'avoir aveuglé Polyphème). L'opposition entre barbarie et civilisation se traduit alors par des récits de transgression et de châtement par les dieux.

#### Conclusion / mise en perspective

La confrontation d'Ulysse avec **l'altérité de personnages vivant au-delà des confins du monde réel** constitue l'essentiel de la partie centrale de *l'Odyssée*. Si la **représentation de ces mondes** exotiques a une fonction pittoresque et dramatique propre à ce qui sera plus tard la littérature romanesque, elle nous invite aussi à une réflexion sur ce qui constitue l'essentiel de notre relation à un monde, quel qu'il soit : un rapport spécifique à l'espace, au temps, à autrui, à la transcendance.

Bien entendu, cette **vision du monde archaïque** est appelée à évoluer au fil du temps et ne doit pas être généralisée trop vite, sous peine d'anachronisme. Retenons en tout cas que le monde d'Ulysse est un cosmos totalement cohérent, dans lequel l'homme est invité à trouver sa place exacte, entre la divinité (à laquelle il ne doit pas aspirer, sous peine d'*hybris*) et la monstruosité ou l'animalité (qui relèvent de ce qu'on pourra étudier sous le vocable *d'immonde*).

#### Mots-clefs

Mythe / réalité – Antiquité / intemporalité – Humain / non humain – Hospitalité / Hostilité – Civilisation / barbarie